

Cultes

Au temple tous les dimanches à 10h15
Ste Cène les 2ème et 4ème dimanches
14 mai : culte animation—activités

A Aubagne : culte consistorial à 10 h 30

A la Constance : 2ème et 4ème vendredis

Catéchèse au temple

Ecole biblique à 10 h pour les enfants et **KT**
pour les ados de 12 h à 14 h (repas tiré des
sacs) : 14/05 ; 11/06 et 25/06

Etude biblique au temple de 13 h à 14 h :
7/05 ; 4/06

Théovie de 10 h à 12 h : 13/05 ; 23/06 chez
Didier et Anne-Marie Rabaud à partir de 18 h
suivi d'un repas partagé

Débats de Provence : 16/05

EBO aux Chartreux de 19h15 à 21h : 23/05 ;
06

**Journée d'église d'été aux Trois
Lucs** : le 25/06 dès 10 h

**Cours d'hébreu et prédication au
temple** de 9 h à 11 h ; 6/05 ; 3/06

Balades de Provence : 18 au 21/05
(week-end) ; 10/06

Culte de rentrée : 24 septembre suivi
d'un repas

**Culte de la Fédération protestante de
France** : dimanche 12 novembre

Mariage : Nathalie et Matthieu nous
invitent à la bénédiction de leur union au
temple le samedi 27 mai à 14 h, suivie
du verre de l'amitié



**SUIVEZ L'ACTUALITE DE LA
PAROISSE SUR SA PAGE FACEBOOK :
Église protestante unie Marseille Provence**



PARTAGES

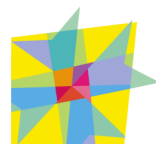
Ont collaboré à l'édition de ce journal :

Gérard Borrelli - Martine Gallais - Sylvie Hermant - Mireille Lalande - Bernadette Larice - Laurette Le Merre
Pasteur Christophe Montoya - Françoise Pelé - Anne-Marie Rabaud
- Jeanne Robineau - Anne-Lise Thuret

Eglise Protestante Unie Marseille Provence
29, Bd Françoise Duparc - 13004 Marseille

www.marseille-provence.epudf.org

paroisse.provence@gmail.com



PARTAGES

Information trimestrielle

Edition n° 157 - Mai 2023

Une année sur la thématique de la joie

Nous avons essayé de vivre cette année scolaire sur la thématique de la joie. Au cours de cette année des événements sont venus bousculer ou souligner cette joie dans notre paroisse. Des deuils, des naissances, des maladies, des mariages, des baptêmes.

C'est le cycle de la vie et finalement la joie c'est bien cela un rapport à la vie, une évaluation de la vie positive. Cette joie finalement au terme de cette année scolaire que pourrions-nous en dire ? Moi je crois que si l'on devait résumer la joie en un mot ce serait : émerveillement. Ce qui caractérise l'humanité dans sa petite enfance c'est cette impressionnante capacité à s'émerveiller de tout, y compris si ces choses se répètent encore et encore.

Un enfant peut refaire ou revivre cent fois les mêmes expériences et encore s'émerveiller. La clef de la joie c'est peut-être donc être capable de s'émerveiller.

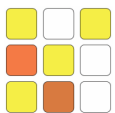
Mais comment fait-on cela ? Dans sa conférence Olivier Abel disait que la joie ne se commande pas sinon elle n'est pas authentique. Nous ne pouvons donc pas la contrôler et la déclencher comme on appuie sur un bouton. Pour autant y a-t-il une façon de voir la vie qui pourrait préparer le terrain à la joie et l'émerveillement ?

La Bible enseigne que lorsque Dieu a créé le monde, il le jugea bon et le bénit. C'est à dire que pour un chrétien avant même de comprendre le sens de la vie, nous sommes invités à recevoir cette vie comme un don bienveillant. La vie c'est le résultat de la joie d'un Autre, le résultat de l'amour d'un autre. Voir cela, comprendre cela, dans notre quotidien dans chaque aspect de notre existence, c'est peut-être le chemin de la joie. C'est peut-être se redonner l'espace pour s'émerveiller.

Bien sûr, cela ne suffit pas car il n'y a pas de recette miracle, et encore une fois la joie échappe à notre maîtrise. Mais croire que la vie est d'abord un don bienveillant de Dieu c'est définir donc la totalité du réel comme étant bienveillant quoiqu'il nous réserve. C'est retrouver l'espérance selon laquelle il est toujours emplis de possibilités et d'horizons auxquels nous n'aurions pas pensé.

C'est peut-être cela que Jésus affirme lorsqu'il nous invite à recevoir le Royaume comme un petit enfant. C'est recevoir la vie comme un don avec gratitude et confiance quoi qu'il arrive.
Christophe Montoya

Le Billet du pasteur



VIE PAROISSIALE

ECHOS DU CP

Nouveau Conseil Presbytéral, nouveau bureau :

Les trois candidatures au conseil presbytéral ont été largement acceptées lors de la dernière AG du 26 mars. Nathalie Racine, Kévin Monteiro et Michel Benoît se sont donc intégrés dans ce nouveau conseil et nous leur souhaitons la bienvenue. Voici la composition du nouveau bureau :

Président : Didier Rabaud, président adjoint : Kévin Monteiro

Trésorier : Gérard Borreli

Secrétaire : Laurette Le Merre, secrétaire adjointe : Mireille NJee

Nouvelles équipes : le CP renouvelle sa préoccupation d'organiser des équipes qui couvrent les activités afin de répartir les tâches et les responsabilités. Une rencontre vous est proposée le 14 mai au cours du culte pour permettre de vous engager avec nous dans la vie de notre Eglise. Votre venue nous est donc précieuse et nous espérons vous trouver nombreux.

Travaux :

Les travaux concernant l'écoulement des eaux usées de l'immeuble mitoyen sont enfin terminés.

Travaux du temple :

Le conseil, devant l'ampleur du chantier et après réflexion, a choisi Michel Bergé Lefranc comme architecte et maître d'œuvre. La Commission Immobilière Régionale (CRI) est bien aidante par l'appart de personne

compétente en bâtiment (en soutien à notre équipe des travaux) en la personne de Mr Pelissier et par un soutien financier non négligeable. Il nous appartient maintenant de faire avancer les dossiers dont ceux de demande de subventions. Nous vous en ferons part prochainement.

Site de Marseille-Provence :

N'hésitez pas à le consulter régulièrement. Notre webmaster, Ludovic Le-loup le met régulièrement à jour avec les informations que nous lui communiquons. Vous trouverez notamment les articles qui n'ont pas trouvé place dans les Partages parce que trop longs mais aussi prédications et certaines conférences.

APEREM :

La dissolution de cette association a été votée au cours de l'AG de l'APEREM le 13 avril 2023. Les biens dont l'Eglise de Marseille-Provence a la jouissance et la charge sont dévolus à l'ACREPU, conformément à la décision prise lors de notre AG du 26 mars.

Mireille Lalande

Dates à retenir

16 mai à 19 heures à Provence : une conférence à deux voix autour de la question « A-t-on besoin de merveilleux pour vivre sa spiritualité ? » avec le psychiatre Mr Bourgognon et le pasteur Montoya

18 juin à 10h30 : culte du consistoire à l'Eglise d'Aubagne en présence d'Emmanuelle Seyboldt, présidente de l'EPUDF

REGION ET CONSISTOIRE

Quand « écouter » témoigne de notre humanité

C'est plus particulièrement sur l'écoute que l'équipe des aumôniers des hôpitaux de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse a centré sa journée de formation en ce 28 janvier 2023 au Roucas Blanc. Visiteurs en milieu hospitalier, en paroisse ou en maison de retraite, pas loin d'une quarantaine de personnes autour de l'invitée d'honneur, Inge Ganzevoort pasteur-aumônier, se sont retrouvées pour réfléchir sur ce ministère d'accompagnement dans lequel elles se sont engagées.

Le premier atelier nous a amenés à réagir à la question « Comment c'était quand j'ai été écouté la toute première fois ? ». Apaisement, assurance, reconnaissance, tels ont été, entre autres, les ressentis de cette expérience. Le deuxième atelier a été une mise en pratique, en binôme, de ces deux composantes de la relation que sont écouter et être écouté. Le troisième, enfin, a été de réfléchir sur une expérience de visite effectuée.

Oui, dans la visite, la rencontre est toujours une épreuve, pouvant être ressentie comme une intrusion, une barrière à franchir. Pour autant, elle reste une offrande qui génère plus de vie pour qui sait être tout oreilles, pour qui sait composer avec l'imprévu de la rencontre, composer avec les silences, pour qui sait accepter d'être « insachant » et se laisser déranger. Il y a toujours un événement de la parole qui se produit dans une visite.

« Ecouter suppose la capacité d'accueillir. En ce sens, elle est essentiellement une hospitalité qui offre une place à l'autre » (J.D. Causse). Voilà bien ce à quoi nous sommes appelés.

A Dieu qui nous dit « Ecoutez et vous vivrez » Esaïe 55 : 3, adressons-lui cette prière « Donne à ton serviteur un cœur écoutant » 1 Rois 3 : 9 afin d'être au plus près de notre prochain.

Mireille Lalande

Si vous souhaitez une visite, n'hésitez pas à vous rapprocher du pasteur ou d'un conseiller

FRATERNITE DE LA BELLE DE MAI

Vous êtes tous invités à l'inauguration des locaux de la Fraternité après travaux, qui aura lieu le mardi 16 Mai à 16 h au 7 bd Burel - 3^{ème}.
Au programme :

* visite des locaux

* la braderie sera ouverte,

et les responsables des diverses activités de la Frat seront présents pour :

* dialoguer avec les visiteurs,

* prises de paroles

* temps convivial et festif

OECUMENISME

Visite contée de l'église des Chartreux

Dans le cadre de nos relations œcuméniques avec la paroisse catholique des Chartreux et sur l'invitation de l'une de leurs théologiennes, Florence Prieur, un groupe de Provence accompagné de notre pasteur Christophe a visité l'église des Chartreux le dimanche 26 février dans l'après-midi, sous la houlette de notre amie sœur Marie-Pierre, assistée de Nicole Rico.

L'église Ste-Marie-Madeleine a une double personnalité en quelque sorte avec le fondateur de l'ordre des Chartreux en 1804 qu'est St Bruno. Elle est à notre humble avis une merveille qui mériterait un ouvrage entier. Cette église a été consacrée le 11 décembre 1702, mais c'est en 1633, que venant du monastère de Ville-neuve-les-Avignon, un groupe de Chartreux fonda ici un nouveau monastère dont la 1^{ère} pierre fut posée par le maréchal de Vitry, gouverneur de Provence.

Le petit cloître et les fondations de l'église datent de 1680, sur les plans du prieur Dom Berger. Les dimensions de l'église sont imposantes avec un fronton de 35 m de haut et une nef centrale de 47 m de long et 26 m de haut. Parmi les pères Chartreux qui y exercèrent leur ministère, sœur Marie-Pierre nous cita le prêtre Dom Joseph Martinet, qui fut enterré en 1856 dans un pilier de l'église. Disons quelques mots sur deux œuvres capitales dans l'église.

La chaire, ouvrage somptueux réalisé en 1862 en chêne massif de type flamand, représentant la foi (avec la

croix), l'espérance et la charité. Le corps de la chaire représente le Christ entouré de St Pierre et St Paul. Au-dessus de l'abat-voix, sont



la Vierge et l'enfant Jésus tenant la croix.

Puis le magnifique tableau de « l'apothéose de Ste Marie-Madeleine, enlevée par les anges » œuvre de Michel Serre (1658-1733) peintre connu pour ses tableaux religieux, décédé à Marseille. Ce tableau qui ornait le chœur avant la Révolution y fut réinstallé en 1833. Il a été récemment restauré en 2016. Notons que la légende explique que Ste Marie-Madeleine vivait dans la grotte de la Ste Baume, où les anges l'élevaient plusieurs fois par jour dans les airs.... Sœur Marie-Pierre en terminant, tint à nous rappeler l'émouvant versement du parfum de grand prix sur la tête de Jésus, par cette Marie-Madeleine qu'elle identifie à la pécheresse de Magdala en Galilée, y associant le ravissement par les anges.

Michel Salomon

BULLETIN DE SANTE DES FINANCES PRESENT ET A VENIR !



Arrivés presque à mi-année nous pouvons nous réjouir d'avoir vécu jusqu'ici de riches moments de partage, des conférences toujours intéressantes, participé de plus en plus nombreux aux cultes dominicaux, accueilli avec joie de nouveaux paroissiens et été régulièrement tenus au courant par nos jeunes de l'école biblique de leurs travaux-personnels. Une preuve de plus si cela était nécessaire de la vitalité et du dynamisme de notre paroisse.

Au cours de notre dernière AG, je vous ai présenté le bilan financier de la paroisse. Grâce à la vente de l'appartement du 83 Sakakini, à votre générosité et aux dépenses limitées à l'entretien courant, nous avons dégagé un excédent. Mais aujourd'hui cet excédent a d'ores et déjà laissé la place à un déficit d'environ 5000 €, ce qui laisse présager un déficit final autour de 10000 € comme les années précédentes.

Nous n'attendons plus de recettes extérieures et nous attaquons une période de dépenses préparatoires aux chantiers à venir. Il nous faut donc dès ce jour préparer un avenir sécurisé par la mise en place d'une réserve financière efficace qui doit se constituer dès maintenant. Et nous fondons de grands espoirs sur votre conscience de paroissiens.

Déjà nous pensons à notre fête du 25 juin qui précédera pour beaucoup la dispersion des vacances d'été, mais nous savons, malgré les difficultés financières du moment, pouvoir compter sur vous toutes et vous tous pour ne pas laisser filer ce déficit. Soyez-en remerciés par avance.

« Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » Luc 6-38

Fraternellement,

Votre trésorier, Gérard BORRELI

Vos dons par chèque à l'ordre de ACEPU Marseille, adressés à
EPUdF Marseille Provence 29 Bd Françoise Duparc-13004 Marseille
Ou par virement IBAN : FR25 2004 1010 0800 1130 0X02 923

Nous avons continué notre parcours éthique avec le module « un verbe des sens » et plus précisément avec le verbe « Réformer » .

Le texte de départ est un extrait du Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry. Dans ce texte le petit Prince rencontre un roi dont le seul souci est de régner. Un dialogue s'établit entre le roi et le Petit Prince qui finalement lui demande d'ordonner au soleil de se coucher.

Ce texte a été pour nous l'occasion d'explorer les mots : pouvoir, autorité, révolution, révolte et réforme et ce, en lien avec la Réforme qui a eu lieu au 16^{ème} siècle. Pourquoi cette Réforme ? Que voulait-elle obtenir ? Qu'a-t-elle engendré ? Et aujourd'hui dans nos vies de croyants comment ces mots résonnent-ils ? Telles sont les questions auxquelles nous avons tenté de répondre.

Nous avons aussi réfléchi sur le message des Réformateurs qui affirme que l'individu, tel qu'il est, compte inconditionnellement pour Dieu : il n'a pas à prouver sa valeur, cette valeur lui est reconnue. De manière ultime, irréversible, Dieu reconnaît chacun comme il est – avant même que l'homme en ait pris conscience – et cette reconnaissance ne sera jamais enlevée. Elle est gratuite.

Puis notre réflexion nous a amenés à discuter sur le salut. Il nous est apparu que le salut ne dépend pas de ce que l'homme est et fait, mais seulement de ce que Dieu est et fait. Le salut est un don reçu. Ce salut est offert dans la relation avec Dieu qui dépend de lui seul et qu'on appelle la foi.

Nous avons aussi évoqué les quatre grands principes que la Réforme pose et qui sont formulés ainsi :

- **A Dieu seul la gloire** (Soli Deo gloria) : Rien n'est sacré ou absolu en dehors de Dieu. Au nom d'un Dieu de liberté, elle proclame la liberté de conscience de tous les êtres.

- **La grâce seule** (Sola gratia) : La grâce est l'amour gratuit et originel de Dieu pour l'humanité. Indépendamment de ses « œuvres », l'être humain est déjà sauvé. Cette confiance de Dieu le rend responsable et apte à aimer son prochain.

- **La Foi seule** (Sola fide) : La foi naît de la rencontre de l'être humain avec Dieu, elle est relation. La foi justifie l'être humain devant Dieu : elle le rend juste aux yeux de Dieu, même s'il est pécheur. La foi est un don de Dieu et non un bien à conquérir.

- **La Bible seule** (Sola scriptura) : La Bible est la seule autorité reconnue par la Réforme qui y voit le livre d'une humanité juive et chrétienne se voulant reliée à Dieu. La lecture de la Bible peut conduire à la révélation de Dieu. La Bible contient la parole de Dieu : le croyant est appelé à la lire, la méditer et l'annoncer.

Anne-Marie Rabaud

La prochaine rencontre aura lieu le samedi 13 mai de 10h à 12h au temple. « La vie dans l'Evangile selon Jean 1 :13-18 ». Nicodème : une rencontre dans la nuit ou comment (re)vivre.

Nous vous proposons de nous retrouver comme chaque année pour la dernière rencontre le vendredi 16 juin à partir de 18h chez Didier et Anne-Marie Rabaud.



Quatre balades jusqu'aux sources de l'Huveaune, qui ont été effectuées depuis le début de l'année, explorant des sites aussi divers que variés et qui nous ont tous enchantés :

La petite Camargue avec sa végétation typique des zones humides et ses nombreuses espèces d'oiseaux, le massif du Garlaban et ses barres rocheuses, le massif de la Sainte Baume et le plateau du Siou blanc au nom énigmatique qui signifie « cimes blanches » en regard du calcaire blanc, dénudé prédominant ce plateau d'où s'érigent les aiguilles de Valbelle.

En vous attendant pour vivre avec nous la balade de juin qui nous amènera aux gorges du Toulourenc, le samedi 10 juin, voici une de ces balades, commentée par une des participantes. M.L.

Les sources de l'Huveaune :

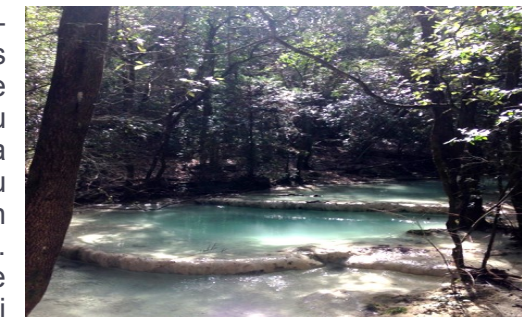
Au départ du parking du Peyruis, nous étions 12, le chiffre de l'apôtre. Puis, nous avons longé le ruisseau du Peyruis sur un peu plus de 2 km, en pleine forêt, jusqu'à atteindre la rive gauche de l'Huveaune. Sur ce sentier rocailleux à souhait, nous avons progressé parmi les branches qui nous fouettaient le visage. Il y avait même du houx. Nous avons aussi aperçu des crocus. Vive le safran pour la paëlla ! Quelle merveille que l'eau calcaire dévalant en contrebas en cascades pour former des vasques. Le fond turquoise et laiteux frappe le regard. Nous sommes montés ainsi

jusqu'aux sources de l'Huveaune, qui sort de terre. Là-haut, c'est le bois qui domine, vert et moussu.

Tout le groupe, sauf Françoise Pelé, restée garder les sacs après le pique-nique, a trouvé le courage de grimper sur un dénivelé de 180 m. jusqu'à la grotte de la Castellette. Même Philippe et Yermila, nos doyens à tête blanche, un couple en forme. En s'aider des bâtons de marche, c'était possible. Cependant, Françoise avait bien raison de s'inquiéter. Je me suis demandé comment j'allais m'y prendre pour redescendre. J'ai eu droit aux conseils de Martine. Nous avons donc retrouvé nos sacs et Françoise, rassurée de nous voir sains et saufs.

Nous avons ensuite emprunté la piste de la rive droite, plus praticable. Cette fois, nous avons décelé de petites violettes et des anémones hépatiques. Un troupeau de moutons qui paissaient, des chiens en plus du berger nous ont salués au passage. Nous avons déjà débouché sur le GR 9, celui de la Sainte-Baume. Finalement, nous avons rejoint les voitures vers 16h, fatigués mais satisfaits de nos 11 km pour un dénivelé total de 180 m.

Lise Michaud



Une paëlla maison ?

Marie-Magdeleine, une amie co-organisatrice de nos balades de Provence, à qui j'avais posé la question de la faisabilité d'une paëlla pour 50 personnes, a accepté de relever le défi, non sans craintes, je dois le dire.



Une équipe s'est chargée d'aller chercher le matériel au Beusset et de l'installer dans la pièce de l'EB. Une autre de faire les achats pour que, le jour J de préparation, tout soit prêt. Et ce n'est pas loin d'une quinzaine de personnes qui sont venues, qui, pour préparer le menu, qui, pour agencer les tables et mettre le couvert... Fluidité dans les tâches, bonne humeur ont rendu la tâche aisée. Dimanche : tout fut fin prêt.



Le paëlleron XXL fut transporté dans la salle Batini, les paëlleras, Marie-

Magdeleine et Anne-Lise, garnirent les assiettes des quarante-cinq paroissiens et la paëlla fut dégustée avec le bon vin rouge que nous a offert Michel Robineau.

Au café, une animation portait sur le témoignage. Une paroissienne d'Aubagne, Karen Gringet nous a fait part des réflexions et du cheminement qu'Aubagne élabore sur le sujet. Cette intervention a fait naître chez les paroissiens présents des réactions et des idées dont celle d'un groupe de maison qui permet ouverture aux autres autour d'un sujet ou celle d'un atelier-écriture, le témoignage de l'Évangile restant le cœur de ces rencontres.

Une belle journée réussie, « Un vrai bonheur vécu avec vous tous ! » nous dit Marie-Magdeleine qui, après lui avoir envoyé quelques photos, rajoute : « Il émane de ces photos une belle ambiance de joie partagée ». Peut-être, pourrions-nous inviter les uns, les autres, une ou deux personnes hors Provence lors de ces quatre repas annuels d'Église. Ce serait là une manière de témoigner de notre fraternité et d'ouvrir ainsi notre temple à l'extérieur.

Mireille Lalande



DEPUIS LA NOUVELLE CALEDONIE

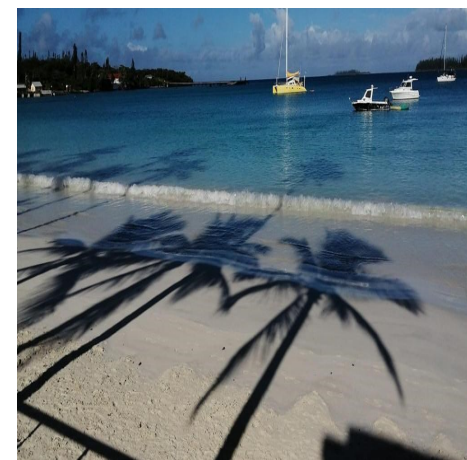


Nouméa, Premiers éléments d'une approche de cette presqu'île, qui il y a 300 millions

d'années faisait partie du Gondwana, dont une partie s'est fragmentée pour donner naissance à l'Australie et une autre à cette terre de Mélanésie. La Calédonie est formée d'une longue épine dorsale montagneuse, abrupte à l'Est et s'étendant en larges plaines à l'Ouest. Elle est située dans une très grande zone maritime, dans le pacifique occidental. L'archipel, d'une superficie de plus de 18 500 km² comprend : la Grande Terre, les îles Loyauté (Lifou, Maré, Ouvéa et Tiga), l'archipel des Bélep et l'île des Pins, dont la beauté faite de verdure luxuriante et de plages de sable fin, se situe dans un magnifique lagon turquoise ; ce paradis tropical (seulement à 2 h 30 de bateau de Nouméa) dont la nature enchantée et les eaux cristallines, envahissent tous les sens du voyageur dès son premier contact, constitue un trésor qui fait la fierté de l'ensemble des populations mélanésienne et calédonienne. Le climat de la Nouvelle Calédonie est tropical tempéré, adouci par l'environnement maritime et la présence quasi permanente du vent dominant, l'alizé. La saison chaude au premier trimestre de l'année et la saison fraîche, de juin à septembre, cou-

rent l'année en deux : dans la saison chaude les précipitations sont abondantes et les dépressions tropicales peuvent évoluer en cyclones. La saison fraîche, offre un temps généralement sec et frais ; cependant on constate que le changement climatique atteint aussi cette partie du monde, et le phénomène El Niño a tendance à augmenter les températures et les cyclones. Ce climat stable et sa géologie spécifique constituée d'affleurements métallifères, contribuent à générer une flore très riche et une faune aussi fascinante. Ces domaines pourraient être abordés lors d'un prochain article. Quant à mes impressions de ce pays, elles sont faites de découvertes émerveillées, souvent, face à cette nature exubérante aux couleurs de la palette d'un peintre. A bientôt,

Jeanne Robineau



Prêcher aujourd'hui

Conférence de Raymond Dodré 29 mars 2023

Avant toute chose, demandons-nous si prêcher aujourd'hui a encore un sens ?

A notre époque, on est tellement saturés d'informations en tous genres que le discours religieux s'ajoute au flot ambiant et connaît une perte de crédibilité. On constate à regret que la prédication n'a plus l'importance qu'elle avait autrefois... Si nous voulons être entendus, il est nécessaire de lier le discours sur la foi et la vie concrète de nos contemporains.

Des sondages un peu anciens montraient qu'une majorité de pasteurs pensaient que leur principale compétence résidait dans la relation humaine et l'animation de la paroisse plutôt que dans la prédication et qu'une majorité de laïcs attendent de la prédication d'abord un réconfort spirituel et un discernement pour s'engager comme chrétiens dans la société.

Notre protestantisme n'est-il pas la religion de la Parole ?

Si le culte catholique est centré sur l'eucharistie, le nôtre est centré sur la prédication, l'annonce de la Bonne Nouvelle. Il s'agit de proclamer - « dire devant »- l'amour de Dieu incarné en ce monde en Jésus de Nazareth, le Christ. Cette proclamation n'est pas réservée à un clergé spécialiste mais en vertu du sacerdoce universel tout chrétien-ne peut exercer cette mission pourvu que l'on y soit formé. Devant un texte biblique,

tout prédicateur-trice- doit se poser trois questions : que dit ce texte ? Que veut-il dire ? Que me dit-il ? Puis, le relier au présent en se souvenant de ce mot bien connu du grand théologien suisse Karl Barth : « Pour préparer une prédication, il faut avoir une Bible dans une main et le journal dans l'autre » !

On pourrait résumer l'essentiel de ce que doit être une prédication par ces quelques verbes : expliquer, enseigner, affermir, émouvoir, surprendre et aussi déranger, mobiliser.

Il est important aussi de se mettre à la portée du plus simple des auditeurs. Quand il prêchait dans la cathédrale de Bâle, K. Barth imaginait qu'il avait au premier rang des fidèles un prisonnier du pénitencier dont il avait été l'aumônier quelque temps.. : « C'est pour lui que je dois prêcher.... »

Peut-on imaginer d'autres formes de prédication que celle à laquelle nous sommes habitués pour impliquer davantage les auditeurs ? Par exemple : la préparer collégalement pour mieux connaître l'attente des fidèles, la faire à deux voix, permettre l'intervention de l'auditoire (dans ce cas, configurer un autre espace pour le culte), utiliser un support visuel montrant des reproductions d'œuvres d'art en relation avec le thème ou le texte choisi...

Il convient dans tous les cas de se rappeler que la Parole de Dieu, c'est le Christ et que c'est donc lui qui d'une manière ou d'une autre doit être annoncé dans la prédication. Le grand prédicateur suisse Alexandre Vinet disait : « Il faut partir de Jésus-Christ ou arriver à lui ».

exhaustivité, ». Les pièces comptables sont jointes au dossier de l'AG

Les rapports d'activités joints au dossier de l'AG sont présentés par les responsables :

- pasteur Christophe Montoya : actes pastoraux, catéchisme avec Nathalie Racine, post-catéchisme « les Allumés », formation à la prédication, cours d'hébreu ancien, études bibliques, études bibliques œcuméniques avec la paroisse des Chartreux, cultes à la Constance

- Anne-Marie Rabaud : école biblique avec Chloé Lepetz, Théovie avec Mireille Njee et le pasteur

- Bernadette Larice : orgue avec Elyane Girard

- Françoise Pelé : Comptoir Librairie

- Anne-Lise Thuret : journal Partages avec 5 collaboratrices, journées paroissiales avec Laurent Davos

- Mireille Lalande : comptoirs de Provence avec Danièle Ruas et Simone Penel,

- Ludovic Leloup : les balades de Provence avec Laurent Davos et Mireille Lalande

- Mireille Urbain : la Cimade

- Laurette Le Merre, Bernadette Larice

et Magali Chabrolin : collecte et tri de vêtements destinés à la Fraternité de la Belle de Mai

- Didier Rabaud : débats à Provence, ciné plein air, thé de l'amitié.

Nouveaux conseillers presbytéraux : Présentation de Nathalie Racine (absente excusée), Michel Benoît, Kevin Monteiro-Louro. Les trois conseillers sont élus à la majorité des présents et représentés.

Nouveaux statuts :

Présentés à l'assemblée et approuvés à l'unanimité des présents et représentés.

Dévolution du temple :

Explications sur la dissolution de l'APEREM et sur la dévolution ou non du temple et de l'appartement sis 27 Bd Françoise Duparc en rdc, en faveur de l'Association Cultuelle régionale de l'EPUDF en Provence-Alpes-Corse-Côte-d'Azur (ACREPU-PACCA). La dévolution a été adoptée par trente-quatre (34) voix sur un total de cinquante (50) voix exprimées

La secrétaire : Laurette Le Merre

DANS NOS FAMILLES

Baptême : La communauté a eu la joie d'accueillir Aurore Chazot, lors de son baptême le dimanche 16 avril.

Décès : le 8 avril de Jean Lafaye de Micheaux, à Chambéry. Il était le frère de Nicole Vercueil et d'Isabelle Fehrenbach ; le 24 avril d'Evelyne Blondel qui, avec chaleur et discrétion, fut très engagée dans notre communauté auprès du groupe scout unioniste et lors des diverses fêtes de la paroisse.

La communauté accompagne par la prière les familles dans la joie comme dans la peine.

Elle a eu lieu au temple de Provence ce dimanche 26 mars 2023. Nombre de membres inscrits 101, nombre de membres présents et représentés 51.

L'Assemblée a été ouverte par la lecture de la **Déclaration de Foi** de l'EPUDF par le pasteur Montoya. Didier Rabaud, président du Conseil Presbytéral, a été élu président de séance

Rapport moral :

Le président expose que l'année 2022 a été pour tous une année de transition et de renouveau. A la sortie de la période des confinements, il a été possible de reprendre le cours des activités « normales » tant au plan familial qu'amical ainsi que le retour au temple : cultes, réunions, repas partagés trimestriels, un dîner partagé avec les nouveaux venus et membres engagés. Nombreuses ont été les rencontres interconfessionnelles.

Un culte consistorial au Roucas Blanc : échanges fructueux dans le cadre de « Cap au large 2025 » et mise en place d'un groupe de réflexions de 4 paroissiens issus des différentes paroisses.

A l'issue d'une rencontre proposée avant l'été entre les paroissiens et le CP, 4 domaines ont été pointés du doigt : le suivi des nouveaux paroissiens, la constitution d'équipes ou commissions dont un référent ferait le lien avec le CP pour l'informer des actions et projets, l'entrée dans une dynamique écologique, l'organisation d'un voyage pour renforcer les liens.

Jeunesse : l'école biblique avec Anne-Marie Rabaud et Chloé Lepetz ; Jérôme Rimbart et Christophe Montoya

se proposent de redynamiser les activités Jeunesse

Début septembre, Anne-Lise et sa famille ont été accompagnées lors du culte d'action de grâce organisé pour le décès de Jacques Thuret; il s'est déroulé dans une profonde émotion de la nombreuse assistance.

Des paroissiennes nous ont quittés : Mmes Carmen Donabedian notre doyenne, Karin Benoît, mme Yerokine.

En toute fin d'année, nous avons vu partir notre vice-présidente Jeanne Robineau et son époux Michel vers d'autres cieux.

Travaux effectués : Evacuation des eaux usées de l'immeuble du 27 Bd Françoise Duparc inondant nos sous-sols

Travaux à venir : réfection de la toiture du temple, son éclairage n'étant plus aux normes est à refaire, réfection des peintures à prévoir, parvis du temple, etc... Un budget important de quelques 165 000 € est à prévoir, des aides seront sollicitées auprès du département et des dons auprès des paroissiens...

Le Président remercie les différents intervenants oeuvrant pour toutes ces actions et cite Josué (1 ;9) « Il te suffira d'être courageux et fort pour observer l'enseignement que mon serviteur Moïse t'a transmis : ne t'en écarter jamais et ainsi tu réussiras dans tout ce que tu entreprendras »

Rapport financier :

Le Trésorier Gérard Borreli nous fait un résumé du rapport financier du révérend François Coullaut : « comptes parfaitement tenus ; pièces comptables, documents administratifs et financiers classés avec méthode et

Le Concile Vatican II vécu par les Observateurs anglicans et protestants **Conférence du Pasteur Pierre Reversat le 15 avril 2023**

Le 29 janvier 1959, le Pape Jean XXIII, nouvellement élu, annonce la tenue d'un Concile, ce qui provoque une certaine stupeur ! Jean XXIII, qui a à cœur l'unité des Chrétiens, y invite des Observateurs protestants, anglicans et orthodoxes. Il transforme le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens en une commission conciliaire qui aura une certaine influence.

Un certain nombre de cardinaux conservateurs font tout pour freiner le Concile, mais Jean XXIII, qui souhaite ardemment une rénovation de l'Eglise, marque sa ferme volonté de hâter les choses.

Le Concile s'ouvre le 11 octobre 1962.

Si la 1^{ère} session ne produit pas de textes fondamentaux, elle témoigne d'un esprit de rénovation, d'un souci de dialogue et de compréhension mutuelle qui laisse optimistes les Observateurs. L'Eglise Romaine accepte visiblement de se remettre en question.

Malheureusement, Jean XXIII décède en août 1963. Mais Paul VI, quoique de personnalité fort différente, saura poursuivre le Concile dans le même esprit que son prédécesseur.

Lors de la 2^{ème} session, (29.9.- 4.12.63), la première rencontre du Pape avec les Observateurs est complétée par un dialogue. Un théologien protestant danois répond à l'allocution de Paul VI, ce qui est nouveau.

Un premier texte sur la liturgie, **Sacro-sanctum Concilium**, est adopté : une plus grande place est accordée aux langues vernaculaires, la participation des fidèles est valorisée, des adaptations locales de la liturgie sont acceptées. Le

texte insiste sur la double importance de l'Eucharistie et de l'Ecriture ce qui est bien accueilli par les protestants.

C'est à la fin de la 3^{ème} session (14.9.-21.11.64) qu'est voté à la quasi-unanimité **Unitatis Redintegratio** sur l'oecuménisme, qui représente un point de non-retour de l'Eglise Romaine sur la voie oecuménique. Les baptêmes protestant et orthodoxe sont reconnus. Il est fait appel à l'humilité et à la connaissance de la foi de l'autre.

Si Paul VI ferme le débat sur le célibat des prêtres, en revanche est adoptée dans **Nostra Aetate** la Déclaration sur les Juifs qui reconnaît que c'est par le peuple juif que la révélation divine est d'abord venue aux hommes.

La Constitution Dogmatique **Dei Verbum** donne une place plus claire à l'Écriture : l'Écriture et la Tradition sont les deux sources de la Révélation, mais l'Écriture a le rôle principal, ce qui réjouit les protestants.

Le décret **Dignitatis Humanae** affirme l'importance de la liberté religieuse : «...le pouvoir civil doit, par de justes lois (...) assumer efficacement la protection de la liberté religieuse » ; en Espagne Franco sera de ce fait obligé de changer la législation vis-à-vis des non-catholiques.

Gaudium et Spes définit la Constitution pastorale de l'Eglise dans le monde de ce temps.

En conclusion, le vœu de Jean XXIII sur l'**Aggiornamento** de l'Eglise est accompli. Le renouveau biblique est réel, le changement d'attitude à l'égard des « églises séparées » également.

Bien sûr, toutes les attentes n'ont pas été réalisées.

Mais « ne faisons pas de Vatican II ce que nous aurions voulu qu'il soit » !

Françoise Pelé

DOSSIER :

Souvenez-vous en septembre 2022 le dossier du numéro 154 de Partages s'intitulait « la joie d'être en église ». Le pasteur Montoya avait développé ce thème à partir du mot hébreu *Simra*, puis à travers la pensée de plusieurs philosophes. Christophe avait terminé son propos, je cite « La joie est donc une invitation que Dieu lui-même nous fait et que l'église de Marseille-Provence souhaite prendre au sérieux. Après tout l'Évangile n'est-il pas une Bonne Nouvelle ? »

Tout au long de l'année scolaire les enfants de l'école biblique ont travaillé sur cette invitation à la joie avec des textes de l'Ancien Testament (la création, l'exode, le psaume 23) et du Nouveau Testament (les béatitudes). Ils ont matérialisé leur ressenti par rapport à ce dernier texte avec la réalisation de ce totem, que vous pouvez admirer au temple.

Olivier Abel, de son côté nous a délivré le message, résumé ci-dessous et dont vous pouvez trouver l'intégralité sur le site de la paroisse. A-L T.

Le 17 mars 2023, Olivier Abel, professeur d'éthique et de philosophie à la faculté de théologie de Montpellier, nous a fait l'honneur de venir au temple pour nous parler de la joie, thème ô combien difficile à cerner.

Pour ce faire, il a opposé la tradition antique et la tradition biblique.

Pour les philosophes antiques, en effet, la joie est dans la sérénité, l'absence de troubles, la paix intérieure. Les stoïciens la définissent même comme l'insensibilité au monde !

Plus tard, Plotin définira le mal comme la fin d'un bien, tandis que Schopenhauer, lui, caractérisera la joie comme la fin d'un mal.

Joie et tristesse vont de pair ; gardons-nous cependant de ce que la peur du mal nous empêche d'apprécier la joie présente.

On peut définir la joie comme la **dilatation de l'existence**.

Chez Spinoza, en effet, la joie vient de la croissance de nos capacités, du

désir de nous surpasser, mais en nous dépouillant de toute vanité.

Dans la tradition biblique, la joie est dans la Création : « *Dieu vit que cela était bon* ». L'homme en retire de la joie, et les êtres qui la composent cherchent à y croître en donnant leur maximum.

La grâce de Dieu, c'est la capacité à voir le beau.

Dans les psaumes, la joie apparaît fréquemment, **liée à la louange : la gratitude est au cœur de la joie :**

Psaume 13 :

« *Moi, j'ai confiance en ta bonté, J'ai de l'allégresse dans le cœur, à cause de ton salut,*

Je chante à l'Éternel car il m'a fait du bien »

Tout culte doit être placé sous le signe de la louange.

Mais la joie ne demeure que si on en accepte le caractère éphémère. Vouloir la retenir, c'est la perdre.

La Joie

Tandis que pour Giono « *La joie n'est rien et ne vaut pas la peine si elle ne demeure pas* » écrit-il dans *Que ma joie demeure*, (titre-supplication).

Et la joie doit être partagée, mais il est plus difficile de partager les joies que les souffrances, et on ne peut pas obliger l'autre à partager sa joie, **même la joie de l'Évangile**

Françoise Pelé

